

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 4

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

remarquable que M^{me} Ida Huber, soprano, de Bâle; M. E. Sandreuter, ténor, de Bâle également, et M. Henri Fontaine, basse, d'Anvers. L'exécution de la *Création* a été excellente. Quelle poésie dans cette musique de Haydn ! Et avec quelle finesse d'exécution elle a été rendue ! M^{me} Huber a été superbe, inimitable dans le grand air de la création des fleurs, comme dans celui du ramier, dans la seconde partie. Nous n'aurions pu souhaiter une perfection plus complète : son chant est au-dessus de tout éloge. Quant à MM. Sandreuter et Fontaine, ils ont été très bien dans leurs rôles respectifs. Ce dernier, que nous entendions pour la première fois, possède, avec une voix puissante et bien exercée, une diction et une déclamation remarquables. Les chœurs ont fait une grande impression, surtout celui qui termine la première partie : « La terre et le Ciel sont pleins de tes ouvrages », puis le chœur final, traité en fugue double aux motifs franchement tracés et d'une imposante facture. Nous devrions citer le premier : « Que la lumière soit, et la lumière fut ! » Grâce à la version française, tout l'effet doit se produire sur le mot « fut » ; et voilà où nous mène la traduction : à fausser complètement un des plus beaux effets de déclamation musicale. Les solistes eux-mêmes n'étaient pas à leur aise dans leur partie ; et il serait bon en cela d'imiter la manière de faire en Belgique, où, nous disait M. Fontaine, l'on exécute toujours une œuvre dans la langue originale (*). Voilà qui est logique ! Bref, pour en revenir à l'exécution de la *Création*, nous pouvons dire que c'est peut-être un des plus beaux concerts que la Société Chorale ait donnés.

Nous ne pouvons passer sous silence dans cette œuvre l'Introduction qui dépeint le chaos. Il y a dans cette page un souffle de grandeur et de majesté qui en fait un chef-d'œuvre de morceau symphonique ; puis, cette délicieuse pastorale qui ouvre la troisième partie, d'une exquise fraîcheur, riant tableau reflétant, dans un cadre relativement étroit, toutes les félicités de l'Eden terrestre.

Il faudrait tout citer, car chaque page mérite une mention. Nous ne pouvons le faire et nous renvoyons nos lecteurs à la partition de l'œuvre, en leur conseillant toutefois la version allemande. Ils comprendront encore mieux les superbes effets de déclamation dont elle est remplie.

A. Q.-A.

ÉTRANGER

LETTRE DE BRUXELLES

Que de concerts, c'est à décourager le critique le plus bienveillant. Notons cependant, dans cette succession presque continue, une audition de débutants au Cercle des Arts et de la Presse. On y a entendu

(*) Peut-être en est-il ainsi dans la partie flamande de la Belgique, mais en tout cas pas dans les villes wallones. L'exemple cité ne saurait donc avoir de valeur pratique pour nous.

Réd.

M^{me} May Roberts, pianiste, qui joue avec charme des nocturnes de Chopin, M. Miry, violoncelliste, M. Deru, violoniste, M. Maes, pianiste, et une théorie de chanteurs dont les noms me passent. Toujours très gaies, ces auditions où tous se font entendre, grâce à la cordiale amabilité du peintre Crabbe. A la salle Katto, M. van Cromphout, auteur pianiste, a donné une audition de ses œuvres. De jolies et puissantes mélodies dites par M^{lle} J. Merck, une série d'œuvres pour piano et violon exécutées par M. Lermينياux, un violoniste qui manie l'archet à l'instar du rabot, et l'auteur. On a bissé un *inter-mezzo* d'un mouvement original.

A la Distribution de l'Ecole de musique de Saint Josse, on a exécuté, sous la direction de M. G. Huberti, des fragments du *Lucifer* de P. Benoît, pour chœurs, orgue et orchestre. Peter Benoît, était à Bruxelles ces jours-ci, pour l'exécution du drame *Charlotte Corday*, que l'on donne au Théâtre flamand. Soirée émouvante, bravos et rappels n'ont pas manqué au Leader de la musique belge. Au Théâtre de la Monnaie, une mauvaise reprise de *Manon* compromet la saison déjà maltraitée. On annonce la première de l'*Attaque du Moulin*, de Bruneau, pour samedi. Je sors à l'instant de la répétition générale. Cette première s'annonce comme un succès, la valeur du sujet y est pour beaucoup, car la musique de M. Bruneau hybride au premier chef, n'est pas à la hauteur de la réputation du critique du Gil-Blas. Heureusement, l'interprétation hors ligne sauvera la pièce. M. Seguin est un meunier superbe. M^{me} Armand fait une impressionnante Marcelline. M^{me} de Nuovina joue très bien le rôle de Françoise. La Monnaie pourrait bien tenir avec cette pièce une attraction de premier ordre. Aux Galeries, on donne les *Mousquetaires au Couvent*, de Varney, très bien enlevé par M. Herault-Duncan et M^{me} Delanay.

N. L.

NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — Le théâtre a repris avec succès le *Barbier de Séville*. Bonne interprétation en général ; M^{lle} Gianoli a rempli à la satisfaction générale le rôle de Rosine ; je lui recommanderai cependant de ne pas trop charger le jeu de la physionomie. MM. Dechesne (Figaro), Sylvain (Don Basile), Van Laër (Bartholo) ont été parfaits. Je serais plus circonspect à l'égard de M. Audisio qui n'est pas l'Almaviva que j'avais rêvé. M. Poismans m'a causé un moment de douce hilarité ! Dans l'intérêt du public, je conseille fortement à notre sympathique directeur de laisser M. Poismans à ses fonctions de mime et de régisseur.

A. H.

— Le monde musical se prépare à célébrer un peu partout le 300^{me} anniversaire de la mort de *Giovanni Peirluigi da Palestrina* (mort le 2 février 1594, à Rome), le plus grand, le seul compositeur de musique d'Eglise, l'unique auteur d'une musique idéale pour le culte d'une idéale Eglise universelle. Notre Suisse romande ne possède malheureusement pas de société chorale mixte se vouant spécialement à l'étude d'œuvres à *cappella*, c'est pourquoi l'on ne parle guère ici de fête commémorative de la mort de Palestrina.

Cependant, à Genève, par une coïncidence — voulue ou non — la *Société de Chant du Conservatoire* va nous offrir un concert archaïque, et si Palestrina n'y est représenté que par une œuvre de musique mondaine, il n'en sera pas moins intéressant de sentir revivre, en ce moment surtout, cette grande période de la musique vocale. Le programme de ce concert annoncé pour le 14 février comprend entre autres : la *Déploration de Jehan Ockeghem*, de Josquin de Près, la *Bataille de Marignan*, de Clément Jannequin, des *Chansons françaises*, de Roland de Lattre, un *Madrigal*, de Palestrina, le Motet *Ich lass dich nicht*, attribué par les uns à Jean-Sébastien, par d'autres à Jean-Christophe Bach, et des soli de M^{me} Bonade, cantatrice, de M. L. Zbinden, et de M. Ad. Rehberg, violoncelliste.

— M. Théophile Ysaye, l'excellent pianiste que Genève a le bonheur de posséder actuellement, vient d'être engagé pour l'un des concerts du Conservatoire, à Lyon ; le 18 février, il y exécutera un concert de Beethoven et un de Liszt. Nous apprenons aussi que, cessant de professer à l'Académie de musique, M. Ysaye organise des cours particuliers de piano ; ils seront certainement des plus appréciés.

SUISSE. — On nous écrit de Lausanne, qu'à la suite des succès qu'il a remportés comme chef d'orchestre, M. Georges Humbert, notre rédacteur en chef, vient d'être nommé définitivement au poste de directeur des concerts d'abonnement, pour une période de trois années, à partir du 1^{er} octobre 1894.

— On nous prie de bien vouloir rectifier une erreur de fait qui s'est glissée dans l'étude de M. William Cart sur le *Magnificat* (voir n° 3). L'œuvre de Bach a, paraît-il, été donnée le 22 janvier 1882, par la Société chorale de Neuchâtel, sous la direction de M. Ed. Munzinger. L'exécution de Genève, le 13 janvier 1894, est donc la troisième, pour la Suisse romande.

ETRANGER. — D'une correspondance d'Orient : « A l'église des R. P. Jésuites de Schanghai, on a inauguré un orgue, fabriqué par un frère coadjuteur (Chinois). Les tuyaux sont en « bambou » au lieu de métal. Le son est d'une douceur incomparable : on n'a pas entendu en Europe quelque chose d'aussi moelleux et d'aussi agréable à l'oreille. C'est angélique et surhumain. »

Pour chinoise qu'elle est, l'innovation n'en paraît pas moins ingénieuse, et il y a là peut-être une indication précieuse pour nos facteurs d'orgues.

— La symphonie nouvelle de Dvorák, que nous avons déjà mentionnée, est, paraît-il, intitulée *Dans le Nouveau Monde*. L'auteur s'est inspiré des mélodies populaires nègres, en sorte que, dit un correspondant de New-York, « il a pu composer une œuvre, comme il les aime, extrêmement chantante. » (?)

PROGRAMMES

GENÈVE. — 6 Janvier. — Concert d'abonnement (Dir. M. W. Rehberg). 1^o *Marche des dieux à Walthalla*, Wagner ; 2^o *Concerto pour violon*, Moszkowski (M. Emile Sauret) ; 3^o *Impressions d'Italie*, Charpentier ; 4^o a) *Barcarolle*, b) *Farfalla* (M. E. Sauret), E. Sauret ; 5^o *Danse polonaise*, Scharwenka ; 6^o *Airs russes* (M. E. Sauret), Wienawski ; 7^o *Ouverture de Freischütz*, Weber.

11 Janvier. Première séance de musique de chambre donnée par MM. Louis Rey, Emile Rey, Ackermann, Ad. Rehberg, Willy Rehberg et Th. Ysaye : 1^o *Trio en ut mineur*, op. 101, Brahms ; 2^o *Sonate*, op. 69, pour piano et violoncelle, Beethoven ; 3^o *Quatuor à cordes*, op. 15, Glazounow.

13 Janvier. Grand concert donné par la Société de Chant sacré (Dir. Otto Barblan), avec le concours de M. Knecht, organiste de Zurich, MM^{mes} Kraft, Stéphany, Sillem, MM. Aubert, Nagy, Schatt et de l'Orchestre de la ville : 1^o *Prélude du Déluge*, Saint-Saëns ; 2^o *Kyrie de la Missa solennis*, Beethoven ; 3^o a) *Prrière du soir*, b) *Prrière pour l'avent*, Mendelssohn ; 4^o *Concerto en sol mineur*, orgue et orchestre, Handel (M. Knecht) ; 5^o *Magnificat* de J.-S. Bach.

20 janvier. Concert d'abonnement (Direction M. W. Rehberg). 1^o *Symphonie fantastique*, H. Berlioz ; 2^o *Concerto pour piano et orchestre*, Grieg (M. de Greef.) ; 3^o a) *Largo*, b) *Menuet de Bérénice*, Hændel ; 4^o a) *Rêve d'amour* (Liszt), b) *La Fileuse* (Mendelssohn), c) *Scherzo*, en si bémol mineur, Chopin (M. de Greef) ; 5^o *Danse slave*, Chabrier.

LAUSANNE, 12 Janvier. — Concert d'abonnement (Dir. M. Georges Humbert) : 1^o *Prélude de Loreley*, Max Bruch ; 2^o *Concerto en ut mineur*, Beethoven (M. Théophile Ysaye) ; 3^o *Symphonie en sol mineur*, Lalo ; 4^o *Variations symphoniques*, C. Frank (M. Ysaye) ; 5^o *Enchantement du Vendredi-Saint*, Wagner ; 6^o a) *Aria*, Leschetitzky, b) *Etude*, Paganini-Liszt, c) *Mélodie hongroise*, Liszt ; 7^o *Danse slave*, Chabrier.

NEUCHÂTEL. — 4 Janvier. Second concert de la Société de musique (Dir. M. Ed. Rœthlisberger) : 1^o *Symphonie en sol mineur*, Mozart ; 2^o *Concerto de violon*, Beethoven (M. E. Sauret) ; 3^o *Ouverture des Deux Journées*, Cherubini ; 4^o *Introduction et Rondo capriccioso*, Saint-Saëns (M. E. Sauret) ; *Ouverture d'Athalie*, Mendelssohn.

21 janvier. 35^e concert de la Société chorale (Dir. M. Edmond Rœthlisberger) : *La Création*, de J. Haydn. Solistes : M^{me} Ida Huber, M. Em. Sandreuter, M. Henri Fontaine. Orchestre : l'orchestre de Berne, renforcé d'artistes et amateurs de Neuchâtel.

BIBLIOGRAPHIE

ALBERT QUINCE. *Cinq mélodies*, pour une voix, avec accompagnement de piano. — Leipzig et Bâle, Hug frères et Cie.

Sieben Lieder für eine Singstimme mit Klavierbegleitung. — Leipzig u. Basel, Gebrüder Hug und Co.

Si l'on nous demandait auquel de ces deux recueils de mélodies donner la préférence, nous ne saurions trop que répondre. Tous deux donnent lieu aux mêmes remarques critiques : un même sang circule dans ces êtres issus d'un même père, et ce sang n'a qu'un défaut, à notre avis, c'est d'être par trop analogue à celui d'un Schubert ou d'un Schumann et d'avoir, par la transfusion, perdu une notable partie de ses qualités.

Et cependant, nous ne saurions trop louer dans ces œuvres le naturel de l'inspiration, le charme qui se dégage de l'enveloppe sonore donnée à chacun des poèmes heureusement choisis. La facture musicale en est très soignée : la partie de piano traitée avec un sens parfait des sonorités de l'instrument ; la mélodie bien venue, abondante et jamais banale, quoique manquant souvent de personnalité ; la déclamation bonne en général, le lyrisme sain, exempt de toute mièvrerie.

Les amateurs du *lied*, surtout ceux de langue française, seront heureux de voir la littérature s'enrichir de quelques morceaux recommandables à tous les points de vue et s'empresseront de les répandre dans le monde musical. G. H.

Nous avons également reçu quelques œuvres de piano dont l'auteur, Jeanne Blancard, est encore une toute jeune fille. Les op. 1 à 6 ont même été composés « avant sa huitième année ; » nous ne saurions donc les considérer autrement que comme des curiosités ne manquant du reste pas d'attrait pour ceux qui restent insensibles aux imperfections de la forme et aux gaucheries harmoniques. En voici du reste les titres :